

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Recueil de tout soulas](#)[Collection](#)[Édition : 1562 - Recueil de tout soulas - Bonfons](#)[Item](#)[1562_Recoutousoulas_Bon] 019 Comme le feu naturel element

[1562_Recoutousoulas_Bon] 019 Comme le feu naturel element

Présentation générale du poème

Titre de la pièce À ma Dame que j'entends estre seule en ce monde. Epistre derniere.

Incipit non modernisé Comme le feu naturel element

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8

Imprimeur-libraire Bonfons, Jean

Date 1562

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39331696h>

Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 019

Formule qui clôt une section au sein de laquelle se trouve le poème Fin des Espitres.

Foliotation D1r, D1v

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Saignol, Côme

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Sagnol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

TOUT SOVLAS.

En esperant que m'ayderez au sort,
Conclusion, ioyeulement suyuray
Mon entreprise, au mieux que ie pourray
Sans estimer en ce aucun deshonneur,
Et contre tous soustiendray vostre honneur,
Si i'ay du mal, ne m'en vueillez reprendre,
Il faut chasser, qui veut à la fin prendre,
Or pour finer le mien piteux propos,
Meilleur qu'a moy, Dieu vous doint le repos.

+ *De A madame que i'entends estre
seule en ce monde.*



De Epistre derniere.

Comme le feu naturel element,
Par son ardeur & naturellement,
Hors d'un vaisseau flotant vnde apres vnde
Quand la chaleur plus que l'humeur habonde
Faiet ressortir la bouillante liqueur,
Bruflant au feu d'une amour vehemente,

D

RÉCUEIL DE

Madame ainsi enflambe le mien cueur
Que nuict & iour le poursuyt & tourmente,
Ne peut porter plus l'amoureuse charge:
Mais il conuient qu'il trespasse la marge,
En respondant vers vous ses plaincts & cris
Trop plus piteux, que ie ne les escritz,
Or pleust à Dieu sans empesche ou barriere,
Que tout ainsi que part vne verriere
Par le clair iour outrée & trespassee
Tous pensiez voir le fonds de ma pensée,
Et par ce voir l'amour estincelant
Que ie ne puis vers vous estre celant:
Parquoy, dame, vous escritz cest epistre
Pour transporter mon liberal arbitre
Hors d'avec moy, & m'en vueil dessaisir
Pour le souzmettre à vostre bon plaisir,
En vous mandant vn cordial salut
Plein de douceur, & d'amour absolu
Que dis-ie vn seul: mais aussi en grand nombre,
Qu'en la minuiet sont de bestes en l'ombre,
Vous supliant pour agreable auoir,
Ceste mienne lettre, & la receuoir,
Par vn vouloir aussi noble & royal,
Qu'est du maistre le courage loyal:
Car vous donner, certes trop plus ie prise,
Que d'une faire recepte ou prise.

Fin des Epistres